

---

# Diagrammes et Temps

Arilès Remaki\*<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Université Paris Diderot - Paris 7 – UMR SPHERE – France

<sup>2</sup>ERC Philiumm – CNRS : UMR7219 – France

## Résumé

Nous présenterons différentes approches de travail en histoire et philosophie des sciences vis-à-vis des diagrammes et leurs rapports au temps. En effet, un diagramme est construit dans un certain ordre et peut être lu et compris également dans un certain ordre. Cependant si la pratique d'écriture et de lecture se déroule dans le temps, l'objet est, dans sa matérialité, purement synchronique : c'est un ensemble de signes et de traces, achevé et fixe. Dès lors, nous montrerons que le fait d'être confronté à un diagramme au sein du travail d'analyse nous impose de concilier les aspects spatio-temporels avec les aspects sémiotiques et linguistiques, créant une dialectique entre approche synchronique et approche diachronique des diagrammes.

D'un point de vue synchronique, le diagramme peut être considéré comme un signe, au sens sémiologique de Peirce, et même plus spécifiquement comme une icône, c'est-à-dire un signe dont la structure spatiale est établie par une certaine analogie avec celle de l'objet qu'il représente. Le diagramme est alors donné d'un seul bloc. Mais, si l'on considère justement cette analogie qui fonde la relation iconique du signe à son interprétation, il est manifeste qu'il faut déconstruire le diagramme, le réduire en pièces, en sous-parties, en éléments constitutifs. Ce travail d'analyse nous mène alors naturellement à infléchir notre regard pour nous concentrer sur l'aspect pratique de la manière dont on fabrique le diagramme, que ce soit au sein du geste d'écriture ou bien au sein du travail de lecture. Cette nouvelle approche demande de considérer le diagramme de façon diachronique.

Le temps lui-même peut être un des éléments représentés par le diagramme. Considérer la relation plus ou moins intriquée entre le temps représenté et le temps de la représentation nous permet alors de développer une approche critique sur la place et le rôle des diagrammes au sein du discours.

En outre, la pratique diagrammatique ne peut pas être systématiquement réduite à une forme de modélisation. Une telle réduction nous empêcherait de considérer le diagramme comme un outil conceptuel, un support matériel de la pensée. Dans ces conditions, il devient nécessaire de pouvoir appréhender le diagramme pour lui-même, indépendamment de toute forme de représentations. Inscrire la structure diagrammatique le long d'une ligne temporelle permet de mieux comprendre les raisons qui poussent les acteurs à les construire de telle ou telle manière et nous renseigne ainsi sur leur fonction aussi bien sociale qu'épistémologique.

Et même, en considérant non plus le temps au sein d'un seul diagramme mais plusieurs

---

\*Intervenant

diagrammes le long d'une période temporelle, nous réalisons que le diagramme peut être parfois considéré comme une technique mouvante dont l'évolution nous est accessible via une approche généticienne.

Ce symposium se donne pour objectif d'illustrer la grande diversité de modalités par lesquelles la question du temps intervient dans l'analyse des diagrammes en histoire et philosophie des sciences. Que ce soit par l'approche génétique qui entreprend de reconstituer des pratiques et des procédures ou l'approche phénoménologique qui pose la question de l'articulation entre le signe synchronique et la trace d'un geste diachronique.

**Mots-Clés:** (5 exposés pressentis) ethnographie et sociétés du Pacifique, histoire de l'astronomie et sources sanskrites, histoire de la biologie et théories de l'évolution, phénoménologie et sémiologie, histoire des mathématiques et critique génétique